



Vocabulaire

Abbatiale : église d'une abbaye

Abside : extrémité arrondie de la nef principale. par extension, absidiole signifie petite abside

Arcature : petites arcades réelles ou simulées

Collatéral : nef latérale, bas-côté

Petit appareil : mur composé de petites pierres

Tympan : espace compris entre le linteau et l'archivolte dans le portail

Voûte en berceau : voûte en forme d'arc prolongé en demi-cylindre

L'art roman



Avant de commencer

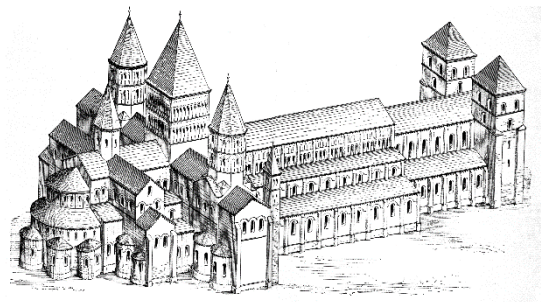
Le terme d'art roman apparaît au début du XIX^{ème} siècle pour désigner, en histoire de l'art, la période qui s'étend approximativement de la fin du X^{ème} siècle jusqu'à la moitié du XII^{ème}, c'est-à-dire entre l'art préroman et l'art gothique. Le style roman est trop souvent réduit aux arcs en plein cintre, à la voûte en berceau et à des élévations modestes, et mis ainsi en opposition à l'architecture gothique qui lui succédera. De même, on croit souvent que le roman s'achève avec le XII^{ème} siècle et l'avènement du gothique, alors que plusieurs chantiers romans se prolongeront jusqu'au début du XIII^{ème} siècle. De plus, des particularités régionales – roman languedocien, bourguignon, auvergnat – la persistance du roman « tardif » dans certaines provinces, ou même l'adoption de la croisée d'ogive par de nombreux édifices romans démentent la thèse d'une rupture nette entre roman et gothique. Enfin, le style roman ne s'est pas appliqué au seul patrimoine religieux, mais également à des donjons ou des ponts.

Un contexte historique

Après les troubles causés par les invasions normandes et sarrasines, l'art roman apparaît dans une période de renouveau avec - sur le territoire qui est aujourd'hui la France - l'avènement de la dynastie capétienne, la mise en place de la société féodale et surtout l'essor de l'Église et des ordres monastiques. Dans ce contexte politique instable et peu propice au développement culturel, les expériences artistiques se font au niveau régional sous diverses formes.

Ainsi, l'art roman va s'étendre dans toutes les régions : c'est d'abord à Cluny que les clunisiens vont développer des abbayes* gigantesques accueillant des fidèles en très grand nombre.

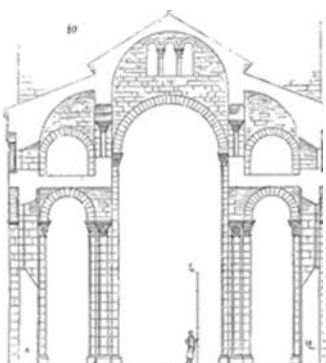
Dans le même temps, les cisterciens, dans une stricte observance de la règle de saint Benoît, construiront leurs établissements dans des lieux isolés, avec une architecture simple et sans décor sculpté ou peint.



2. CLUNY (NO).

Le premier âge roman

Le premier âge roman naît à la fin du X^{ème} siècle au sud de l'Europe (Italie du Nord - Catalogne). Construites en petit appareil*, ces premières églises adoptent un plan simple avec une nef unique couverte d'une charpente et terminée sur sa face orientale par une abside* en cul-de-four. La nef peut comporter deux collatéraux*, l'édifice disposant alors de trois



absides orientées qui constituent le chevet. Une crypte voûtée peut être mise en place sous le chœur permettant le culte des reliques. Le voûtement, s'il apparaît dans la crypte, gagne l'église supérieure après l'an mille. Une voûte

en berceau* continu s'étend sur toute la nef, puis la voûte en berceau à doubleaux fait son apparition. Vient ensuite une grande variété de voûtements romans, au fur et à mesure des campagnes de travaux : voûte en berceau continu, voûte d'arêtes (interpénétration de deux voûtes en berceau perpendiculaires). Peu à peu, l'adoption des arcs doubleaux qui fractionnent et renforcent la voûte oblige à la construction de ressauts sur le mur intérieur (dosserets et demi-colonnes) et de contreforts à l'extérieur pour s'opposer aux poussées des voûtes. L'espace de la nef s'en trouve rythmé. À la croisée du transept, l'édification d'une tour avec coupole sur trompe confère une composition en harmonie avec le chevet. En somme, l'église romane se reconnaît à ses murs massifs et à l'obscurité qui y règne à l'intérieur :

L'art roman

les techniques architecturales ne permettent pas encore de percer les murs de grandes fenêtres. Le décor de l'édifice de ce premier âge roman est sobre, se résumant à de simples bandes lombardes - sorte de bandes verticales construites en saillie du mur, réunies entre elles au sommet par des arcatures*. Si le premier âge roman est plutôt méridional, plus au nord, de nouvelles formes architecturales naissent, issues de l'art carolingien. Le mode de couverture en charpente y subsiste plus longtemps ; des arcs diaphragmes y sont parfois associés.

Le second âge roman

Le second âge roman se développe du dernier tiers du XI^{ème} siècle à la moitié du XII^{ème} siècle. La pierre s'affirme comme le matériau principal ; elle est mieux taillée et son appareillage est plus élaboré. Le style trouve alors toute sa cohérence associant à la fois l'architecture, la sculpture, et la peinture murale. Dans un contexte de grande activité constructive, des programmes architecturaux importants sont lancés par des abbés. Dans la plupart des cas, les églises romanes adoptent un plan basilical (en longueur et non centré). Le développement du culte et la multiplication des autels obligent à créer des absidioles* orientées dans les bras du transept ; des chapelles rayonnantes entourent le chœur et abritent des reliques. Un déambulatoire permet la circulation des fidèles autour du sanctuaire réservé aux moines et aux chanoines. Plusieurs églises auvergnates autour de Notre-Dame-du-Port de Clermont-Ferrand (St Nectaire, Orcival,

Le décor roman

Avec le deuxième âge roman, la sculpture se développe sur les tympans, et s'étoffe sur les chapiteaux. Le chapiteau occupe une place particulière dans l'architecture entre la retombée de l'arc et son support (colonne par exemple). Il accueille des motifs non seulement végétaux mais aussi animaliers ou historiés racontant aux fidèles l'histoire sainte ou présentant des scènes de la vie quotidienne. À l'extérieur, sur le linteau et le tympan notamment, l'iconographie du Jugement Dernier et de la Rédemption occupe tout l'espace, où le Christ tient toujours une position centrale. Le style roman s'illustre par un graphisme linéaire caractéristique, mais varie selon les régions : dans le Sud-Ouest les attitudes sont vives, tandis qu'en Bourgogne le canon se fait plus élancé, voire maigre. La peinture murale et les vitraux, mais aussi l'appareillage de pierre, apportent à l'édifice roman une polychromie qui a parfois disparu aujourd'hui. La peinture murale aborde les mêmes thèmes que la sculpture. Elle est toutefois davantage marquée par le symbolisme des représentations. Son traitement est réalisé avec des aplats, sans perspective. Les vitraux romans sont relativement rares ; leurs dimensions sont restreintes en comparaison aux verrières gothiques. Les peintres verriers romans donnent à leur composition des teintes pâles et claires ou incolores.

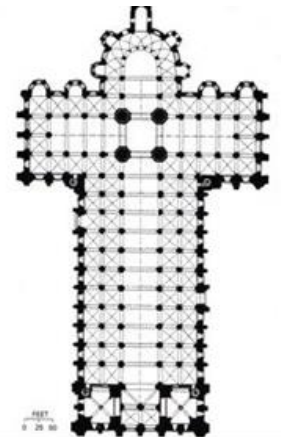
Le développement du massif occidental y est caractéristique. La sculpture des linteaux et des chapiteaux apporte un décor à l'édifice. Des motifs purement végétaux, un répertoire fantastique ou des cycles narratifs bibliques se développent.



Chapiteau de l'église Sainte-Bégnine, Dijon

Issoire) adoptent ce plan avec trois nefs, abside, déambulatoires et chapelles rayonnantes. À l'extérieur, les chevets présentent un équilibre des masses et une progression des hauteurs très harmonieuse. La voûte en berceau continu devient rare ; on lui préfère la voûte en berceau avec arcs doubleaux, souvent associée à des voûtes d'arêtes pour les bas-côtés. En Aquitaine des églises à file de coupes sont couvertes de coupes à pendentifs.

On conserve une forte densité des murs, une construction massive avec un sens des volumes qui constitue la caractéristique de l'art roman. L'ogive apparue sur cette seconde période et son corolaire l'arc boutant annoncent néanmoins une évolution de l'art roman vers le style gothique.



Tympan de la basilique Sainte-Marie-Madeleine de Vézelay

À retenir

- L'église romane est une construction massive en pierre, disposant de voûtes
- Le roman présente des particularismes régionaux
- On distingue deux phases dans l'âge roman



En parallèle

- Voir la fiche style « Le gothique » pour comparaison
- Voir la fiche métier « Tailleur de pierre »



Pour aller plus loin

- Visiter une église romane à Autun, Vézelay, etc.
- Visiter la cité de l'Architecture au Palais de Chaillot